

AU NOM DES ARBRES

Un jour, on tuera au nom des arbres...

Un thriller écologique et poétique, dans une forme inédite

Un texte de Laurent Gaudé

Mis en scène par Roland Auzet

UN PROJET DE THÉÂTRE IN SITU

#Trois comédiens

#Un spectacle autonome et « tout terrain »

#Un dispositif innovant

#Une création événement

Création 2026

le pitch

Un jour, la colère de ceux qui auront subi les conséquences du réchauffement climatique sera telle qu'ils assassineront au nom des fleuves, des montagnes, et des animaux sauvages.

« Au nom des arbres » nous plonge dans ce monde-là.

Un mouvement écoterroriste international est né et a décidé de passer à la lutte armée. Pour frapper les esprits, ils organisent cinq actions violentes simultanées. En France, deux militants ont enlevé un chef d'entreprise. Ils sont en contact avec les membres d'autres groupes au Brésil, en Afrique, aux USA...

la dramaturgie

La dramaturgie procède d'un éclatement narratif. Cet éclatement est rendu possible grâce à l'application THIS que chaque spectateur aura téléchargé sur son smartphone. Le casque audio permet une perception sonore totale et optimale, et une narration parallèle, à travers des éléments audios ou vidéos, est reçue sur chaque smartphone, pour suivre en temps réel l'éclatement de la narration dans les différents lieux et espaces du récit.

Cette narration en plusieurs espaces simultanés, le premier devant les spectateurs, et les autres reçus sur les smartphones est vertigineuse.

C'est aussi une expérience sensorielle tout à fait nouvelle.

le dispositif – un spectacle sous casque

Trois comédiens face aux spectateurs, qui évoluent dans l'espace choisi pour la représentation et communiquent avec les membres de l'organisation qui sont à l'étranger. Les spectateurs, munis de casque audio, reçoivent au plus près les voix des comédiens et les éléments additionnels qui créent une dramaturgie sonore exceptionnelle.

Le spectateur est totalement libre de son parcours, choisissant son angle de vue, sa qualité d'écoute, son parcours, et peut décider à tous moments où aller saisir la narration.

un spectacle autonome et « tout terrain »

Le spectacle peut se dérouler dans toute sorte de lieux, choisi avec le lieu d'accueil : espace public ou privé, intérieur ou extérieur, urbain ou rural. Il fonctionne grâce à l'écoute sensible et attentive du moindre détail, associée à l'imaginaire infini des espaces investis, faisant naître une tension dramatique singulière.

l'économie du spectacle

Le spectacle est conçu pour être une forme la plus légère possible. Il fonctionne sans décor, ne nécessite pas de salle. Il n'a besoin d'aucune installation préalable, d'aucun besoin technique particulier. Tous les éléments de régie (son, lumières) sont fournis et voyagent avec notre équipe technique.



pour aller plus loin...

Un projet / une innovation : l'In situ, le casque audio, le smartphone comme autant d'espaces possibles d'une nouvelle théâtralité.



AU NOM DES ARBRES propose avant tout un nouveau rapport au temps, à l'espace, et de nouvelles formes d'écoute en réactivant les imaginaires propres à chacune et à chacun. Les spectateurs sont libres de s'approprier les trajectoires dramatiques différentes... tels sont les objectifs de la démarche artistique.

Une expérience de fiction augmentée, au plus près des acteurs, mais dans un espace éclaté l'infini des possibilités.

Développé par ACT OPUS et la société SMARTHÉA, lauréat de l'appel à projet SNI 2023, soutenu par la DRAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, THIS est un système de transmission audio via une application smartphone. Chaque smartphone reçoit en complément des éléments vidéo qui viennent appuyer ou compléter la narration.

Cette application permet la réalisation de spectacle vivant in situ, dans tout espace extérieur ou intérieur, public ou privé.

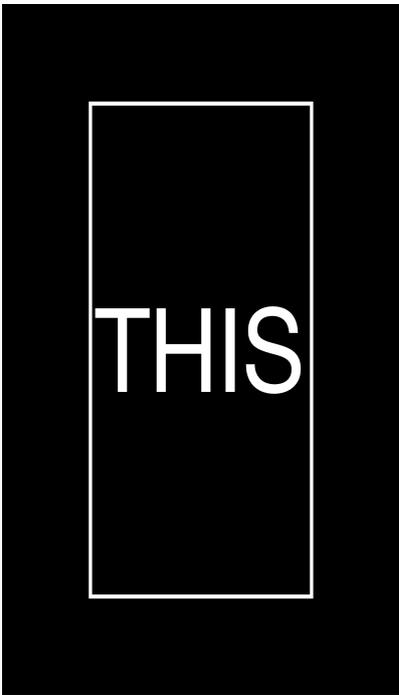
Avec THIS, le spectacle s'affranchit de la nécessité d'une salle en ordre de marche. Le spectacle fonctionne sans décor, sans apport technique, et permet une souplesse totale dans sa mise en œuvre.

extraits

L'homme en sursis :

Alors, elle a allumé son ordinateur qui était sur une table à tréteaux. Elle s'est connectée. Des images ont jailli. Cela parlait des États-Unis. Elle a eu l'air contente tout d'abord. « Ça a commencé » a-t-elle dit. C'était comme si elle était au spectacle. Il y avait des images d'un rôle commercial, prises depuis un hélicoptère. Des interviews de passants dans la rue. Chacun probablement devait donner son avis, dire ce qu'il avait vu, entendu, raconter sa pensée intime. Certains parlaient vite, le visage blême, sous le choc. D'autres semblaient révoltés et s'adressaient directement à la caméra, prenant le monde entier à témoin. Tous parlaient d'une tuerie. On ne comprenait pas bien. Elle non plus devant son écran. Elle disait : « Mais qu'est-ce

qu'ils ont foutu ? » Elle se tournait vers lui, un peu désespérée : « Tu comprends quelque chose, toi ? » Et elle posait la question comme une enfant qui attend qu'on lui explique : « Ça a marché ou pas ? » Et lui ne répondait pas, sans qu'on sache si c'était parce qu'il ne pouvait pas encore se prononcer ou parce qu'il avait compris et était consterné. Les minutes passaient. Une heure à regarder, oubliant ma présence, oubliant le risque qu'on les retrouve, oubliant ce qu'ils venaient eux-mêmes de faire, une heure, hypnotisés devant cet écran qui parlait de plusieurs morts, à plusieurs endroits. « Mais qu'est-ce qu'ils ont fait ? » Personne ne comprenait. La journaliste disait que les victimes ne semblaient pas avoir de lien entre elles. Qu'elles avaient été choisies au hasard ou pour une raison qui n'était pas encore identifiée. Elle parlait de tuerie de masse, de mort aléatoire, de gens comme vous et moi qui avaient été tués par balle au supermarché ou dans leur voiture. Elle disait que c'était confus et puis la tension est montée. Un envoyé spécial a dit qu'un des tueurs avait été abattu, mais qu'un autre courait toujours. Il a fallu attendre. Les journalistes cherchaient la confirmation et elle est venue. Un tueur abattu oui, le responsable du comté l'a confirmé devant les caméras. C'est alors qu'elle s'est agitée. Elle s'est connectée à un autre site et là aussi, des images d'hommes et de femmes en uniforme. C'était en Asie. Les journalistes annonçaient que Katsuno, PDG de la Soc. Society, lobby des baleiniers, venait d'être assassiné à la sortie de son conseil d'administration. Et moi j'ai tremblé. Car il devenait évident que tout était lié. Et que je faisais partie de ce grand jour de meurtre...



THIS

ACT OPUS
103 rue Tronchet
69001 Lyon

www.rolandauzet.com

Contact production :

Agathe Bioulès

administration@actopus.fr

+33 6 42 24 54 86

Contact diffusion :

Olivier Talpaert

oliviortalpaert@envotrecompagnie.fr

+33 6 77 32 50 50

La compagnie ACT Opus est soutenue par la DRAC Auvergne – Rhône-Alpes et la Région Auvergne Rhône-Alpes